

La chambre de sublimation

Matthew Barney

dessins

28

The Name, the Pe
 Double, and my Sha
 had almost forgotten
 one poor spirit who w
 after all the 'others' were
 more than a reflection of
 beach as a l'ide recedes. Why
 memory, and no less, than
 collects the sur
 With that thought, I must have swoone
 domain separated from light and sound. It
 was away on travels because the passage of time
 hat I knew least of all in the world.

TRANS AM

ANDOR went
 gate at the foot of the mistral, and plunged into
 by brain, plects, gabbets, and whole parts of the dead
 wash of my mind was now brought out through
 aperture of my nose, then the ether.
 Yet for all it hurt, I could have
 rocks and fog. I ached no more
 a weed is, pitted and comes
 away from the clods of
 the small city of the
 narrow in their c
 and poke like bla
 wall at the base
 warm curiously

FIVE

BO

NORMAN MAILER

ANCIENT EVENINGS

only the breath of the first embalmer, he
 how clear was the sense of sm
 remained. How could my mi
 they pulled my brain apart
 chunks of material as I
 tunnels of my nose
 sh in my cranium
 one of my lights
 rurred. Was it th
 helping
 elastic

allowed
 but one me
 ly feet, held
 en
 been
 ght my bo
 case to warm. Of
 smell, ar
 perf

After a time I ca
 There was often the crack of
 rapping overhead, and gusts would

BnF François-Mitterrand 13^e
 8 octobre 2013 | 5 janvier 2014 | bnf.fr

une exposition de la Morgan Library & Museum en partenariat avec la BnF

2013

LOUIS ROEDERER GRAND MÉCÈNE DE LA CULTURE

The Morgan Library & Museum

libération

BeauxArts magazine

PARIS PREMIÈRE

Reservations France: www.frnac.com
 0892 684 694 (0,14 € TTC/min)
 Matthew Barney, Ancient Evenings - Bo Libretto,
 drawing by Matthew Barney
 collector Marguerite Steed Hoffman, Dallas
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York, et Bruxelles

Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
Iconographie	5
Présentation	8
Biographie	9
Principales expositions	10
Parcours de l'exposition	12
Scénographie	16
La Fondation Louis Roederer, mécène de l'exposition	17

La Chambre de sublimation Dessins de Matthew Barney

Né en 1967 à San Francisco, Matthew Barney est actuellement l'un des artistes américains les plus marquants de l'art contemporain. Connu à ses débuts pour ses spectaculaires performances alliant le sport et l'art, lorsqu'il crée des dessins en se suspendant au plafond de sa galerie ou en escaladant les murs, Matthew Barney atteint une notoriété internationale avec son cycle de films *CREMASTER* (1994-2002), où il apparaît métamorphosé sous différentes formes tant animales qu'humaines évoluant dans un monde onirique et baroque, au fort pouvoir hypnotique. La Bibliothèque nationale de France, en partenariat avec The Morgan Library & Museum de New York, révèle une part plus intime et secrète de cet artiste hors norme, en organisant la première rétrospective de ses dessins en France.

L'exposition présente environ 80 dessins de Matthew Barney, réalisés entre 1988 et 2011, provenant de prestigieuses collections publiques et privées. Faisant contraste avec le baroque qui caractérise ses vidéos, ses performances et ses sculptures, les dessins de Matthew Barney sont des œuvres intimistes et méditatives de petit format, combinant des techniques traditionnelles (mine de plomb et encre) et des matériaux inhabituels (minéraux, gelée de pétrole...). Ils se situent au terme d'un long processus créatif, dans le prolongement de ses films, dont ils développent les principales thématiques. Parcours de lignes délicates et subtiles, dans la lignée de Dürer, Cranach ou Hans Bellmer, ces dessins sont en lien avec les premiers « Drawing Restraint », le cycle *CREMASTER* et son nouveau film, *River of Fundament*, inspiré du roman de Norman Mailer, *Ancient Evenings*.

Pour Bruno Racine, président de la BnF, « *l'accueil de Matthew Barney dans les murs de la Bibliothèque s'inscrit dans la continuité de l'exposition Richard Prince en 2011. C'est une manière de faire dialoguer un regard contemporain et notre patrimoine, d'organiser aussi un aller-retour entre la culture américaine et notre propre héritage* ».

Parallèlement à ses dessins, Matthew Barney expose certains de ses storyboards (documentation personnelle comprenant croquis, cartes postales, coupures de presse, livres et divers documents trouvés sur internet) qu'il a constitués comme aide à la construction narrative de ses films, dans des vitrines-sculptures conçues par lui. Pour l'exposition, il y intégrera des œuvres exceptionnelles de la Bibliothèque, tels que des manuscrits enluminés médiévaux, des papyrus, des antiquités égyptiennes, des gravures des grands maîtres de l'estampe ainsi que des livres alchimiques rares et précieux, dans une démarche artistique inédite qui bouleverse la présentation traditionnelle des documents et transforme chaque vitrine en une œuvre originale. Une projection des films de Matthew Barney dans les nouvelles salles du MK2 art et essais installées dans le bâtiment de la BnF accompagnera cette exposition événement en octobre prochain.

Cette exposition a été réalisée avec la participation de la Gladstone Gallery.

La Chambre de sublimation

Dessins de Matthew Barney

Dates

8 octobre 2013 - 5 janvier 2014

Lieu

BnF I François-Mitterrand
Quai François-Mauriac - Paris XIII^e
Métro : Bibliothèque François-Mitterrand (14), Quai de la Gare (6)
Bus : 62, 89, 64, 132 et 325

Horaires

Du mardi au samedi 10h-19h
Dimanche 13h-19h
Fermé lundi et jours fériés
Entrée : 7 euros, tarif réduit : 5 euros

Commissariat à la BnF

Céline Chicha-Castex, conservateur au département des Estampes et de la photographie de la BnF

Marie Minssieux-Chamonard, conservateur à la Réserve des livres rares de la BnF

Coordination

Cécile Pocheau-Lesteven, BnF, chargée d'expositions

Scénographie

Berthon & Kravtsova,

Graphisme

Doc Levin

Visites guidées

Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49

Contacts presse

Claudine Hermabessière

chef du service de presse et des partenariats médias
01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

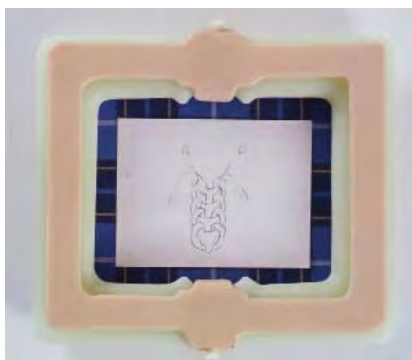
Lisa Pénisson

chargée de communication presse
01 53 79 41 14 - lisa.penisson@bnf.fr

Une exposition de la Morgan Library & Museum de New York en collaboration avec la BnF. Les commissaires de l'exposition sont Klaus Kertess et Isabelle Dervaux, Acquavella Curator of Modern and Contemporary Drawings at The Morgan Library & Museum.

Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage.



1- Matthew Barney
CREMASTER 4: Manx Manual, 1994-95
 Five drawings: graphite pencil, lacquer, and petroleum jelly on paper in cast epoxy, prosthetic plastic, and Manx tartan frames
 Each: 13 x 15 x 2 inches (33 x 38.1 x 5.1 cm)
 © Matthew Barney
 Private collection
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



2- Matthew Barney
The Ballad of Nicole Baker, 1999
 Graphite pencil and petroleum jelly on paper in nylon frame
 9.3/16 x 11 3/4 x 1 1/2 inches (23.3 x 29.8 x 3.8 cm)
 © Matthew Barney
 Goetz Collection, Munich
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



3- Matthew Barney
DE LAMA LÁMINA: De Lama Lámina, 2005
 Oxidized iron powder, petroleum jelly, and graphite pencil on embossed paper in self lubricating plastic frame
 12 1/2 x 10 x 1 1/4 inches (31.8 x 25.4 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Collection of the artist
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



4- Matthew Barney
DRAWING RESTRAINT 9: Tsusumu, 2006 (détail)
 Graphite pencil on paper in self-lubricating plastic frame
 13 1/2 x 11 1/2 x 1 1/2 inches (34.3 x 29.2 x 3.8 cm)
 © Matthew Barney
 Emanuel Hoffman Foundation, prêt permanent à la Öffentliche Kunstsammlung, Basel
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



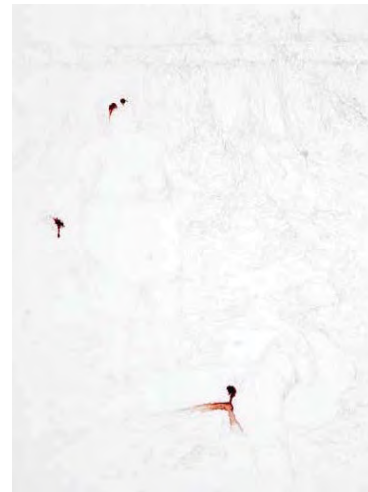
5- Matthew Barney
Mirror Position, 2006
 Graphite pencil on paper in self-lubricating plastic frame
 13 1/2 x 11 1/2 x 1 1/4 inches (34.3 x 29.2 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Courtesy of A. Peter Strietmann
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



6- Matthew Barney
REN : Headgasket, 2008
 Graphite pencil, gold leaf, and silver leaf on paper in polyethylene frame
 11 7/8 x 9 1/2 x 1 1/4 inches (30.2 x 24.1 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Don and Britt Chadwick
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



7- Matthew Barney
Cetacea, 2006
 Graphite and petroleum jelly on paper in self-lubricating plastic frame
 13 1/2 x 11 1/2 x 1 1/4 inches (34.3 x 29.2 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Dian Woodner Collection, NY
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



8- Matthew Barney
SEKHEM : Set and Horus, 2009
 Graphite pencil and blood on paper in polyethylene frame
 14 1/4 x 11 3/4 x 1 1/4 inches (36.2 x 29.8 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Mrs. Susanne Kapoor
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



9- Matthew Barney
SEKHEM : Osiris, 2009
 Graphite pencil and silver leaf on paper in polyethylene frame
 16 1/2 x 13 x 1 1/4 inches (41.9 x 33 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Collection of Pamela and Richard Kramlich
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



10- Matthew Barney
ANCIENT EVENINGS : Ba Libretto, 2009
 Pen and ink, graphite pencil, and gold leaf on paperback copy of Norman Mailer's *Ancient Evenings*, on carved salt base, in nylon and acrylic vitrine
 15 1/2 x 13 3/4 x 14 3/4 inches (39.4 x 34.9 x 37.5 cm)
 © Matthew Barney
 Marguerite Steed Hoffman, Dallas
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



11- Matthew Barney
DE LAMA LÁMINA : Orixá de Ferro, 2005
 Oxidized iron powder, petroleum jelly, and graphite on embossed paper in self-lubricating plastic frame
 12 1/2 x 10 x 1 1/4 inches (31.8 x 25.4 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Collection of the artist
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



12- Matthew Barney
RIVER ROUGE : Crown Victoria, 2011
 Ink on paper in painted steel frame
 11 3/8 x 14 3/8 x 1 1/2 inches (28.9 x 36.5 x 3.8 cm)
 © Matthew Barney
 Julie and Robert Taubman
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



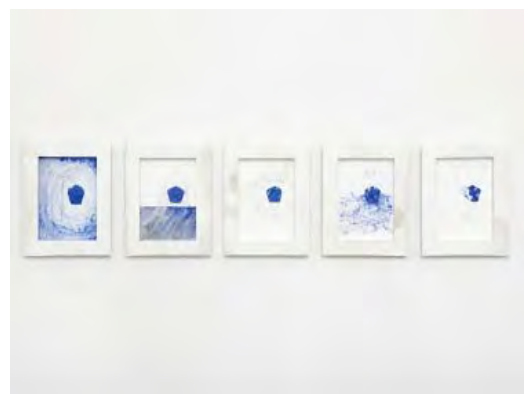
13- Matthew Barney
OTTOshaft (manual) A, 1991
 Graphite and petroleum jelly on paper in prosthetic plastic frame
 14 x 13 1/2 inches (35.6 x 34.3 cm)
 © Matthew Barney
 Sandra & Stephen Abramson
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



14- Matthew Barney
DRAWING RESTRAINT 7 : spin track manual: KID, 1993
 Graphite, acrylic paint, petroleum jelly on paper in nylon frame
 14 x 14 3/8 x 2 5/8 inches (35.6 x 36.5 x 6.7 cm)
 © Matthew Barney
 Courtesy of Lehmann-Art Ltd and Rachel-Art Ltd
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



15- Matthew Barney
Chrysler Suite, 2002
 10 drawings : graphite and petroleum jelly on paper in acrylic frames
 10 x 12 x 1 inches each (25.4 x 30.5 x 2.5 cm each)
 © Matthew Barney
 Guggenheim Museum
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels



16- Matthew Barney
REN : Pentastar Suite, 2008
 Graphite and lapis lazuli on paper in five polyethylene frames
 14 1/4 x 11 3/4 x 1 1/4 inches each (36.2 x 29.8 x 3.2 cm)
 © Matthew Barney
 Joe & Marie Donnelly
 © Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels

Présentation

L'exposition *La Chambre de sublimation. Dessins de Matthew Barney* présentée à la Bibliothèque nationale de France, en collaboration avec la Morgan Library & Museum à New York, est la première rétrospective des dessins de Matthew Barney en France. Le titre, *La Chambre de sublimation*, se réfère au monde de la chimie, de l'alchimie et de la psychologie. Il évoque l'idée selon laquelle l'acte de dessiner s'apparente à un travail de distillation, de transformation et de métamorphose. Réunissant près de quatre-vingts dessins créés entre 1988 et 2011, provenant de collections privées et publiques et rarement montrés, l'exposition révèle qu'au-delà de ses talents mondialement reconnus de cinéaste et de sculpteur, Matthew Barney est aussi un remarquable dessinateur.

La pratique du dessin est une constante dans le travail de Matthew Barney. Ses premiers dessins, lorsqu'il est encore étudiant à Yale à la fin des années 1980, sont réalisés dans des conditions extrêmes : ils naissent lors de performances sportives où le public peut voir l'artiste escalader les cimaises de la galerie ou se suspendre au plafond tout en tentant de dessiner sur les murs malgré des contraintes qu'il s'est lui-même imposées.

Dans le même temps, Matthew Barney cherche l'isolement et le calme en Islande où il séjourne une partie de l'année. C'est là qu'il crée des dessins très élaborés et méditatifs dans des formats intimistes. Ses dessins étonnants aux traits délicats et subtils rappellent l'univers des grands maîtres de la Renaissance, à l'instar de Dürer ou de Cranach, ou des artistes surréalistes comme Hans Bellmer et Salvador Dalí. Ils sont, paradoxalement, très liés à sa pratique de la sculpture et de la performance. Ils se présentent comme une exploration « sublimée » des différentes thématiques qui traversent les films de ses cycles *CREMASTER*, *DRAWING RESTRAINT* ou *RIVER OF FUNDAMENT*, son dernier opus. Depuis les années 1990, ils sont systématiquement enchâssés dans d'épais cadres en plastique chirurgical auto-lubrifiant pour prothèses – un matériau aussi utilisé dans ses sculptures – qui délimitent le dessin comme un espace intérieur, un rejet ou un prolongement du corps humain. Dessinés à l'encre et à la mine de plomb, ces œuvres graphiques intègrent également des matériaux inhabituels, minéraux, gelée de pétrole ou sang par exemple. Tous les aspects du dessin chez Matthew Barney seront traités dans l'exposition, à la fois comme discipline indépendante et connectée à son œuvre de sculpteur et de vidéaste.

Outre les dessins, l'exposition présente, dans des vitrines originales conçues par Matthew Barney, les sources de ses principaux films et performances à travers une sélection de *storyboards* (documentation personnelle de l'artiste comprenant croquis, cartes postales, coupures de presse, livres et divers documents trouvés sur internet) qui ont inspiré ou documenté *DRAWING RESTRAINT*, *CREMASTER*, *DE LAMA LÂMINA*, *OTTOshaft* et *RIVER OF FUNDAMENT*. Pour ces vitrines, Matthew Barney a sélectionné des œuvres exceptionnelles de la BnF, tels qu'un Livre des Morts égyptien vieux de plus de 2000 ans, des manuscrits enluminés médiévaux sur vélin, des gravures anciennes des grands maîtres de l'estampe ainsi que des livres alchimiques rares et précieux, qu'il intègre dans les vitrines comme des composantes de ses *storyboards*. L'exposition révèle ainsi l'étendue et la diversité des domaines d'intérêts de Matthew Barney, mais aussi l'importance de la littérature et de la mythologie qui sous-tend toute son œuvre.

Biographie

Né à San Francisco en 1967, Matthew Barney travaille actuellement entre New York et l'Islande. Il a grandi dans l'Idaho avant de déménager sur la Côte Est, à la fin des années 1980. Sportif de haut niveau, il s'inscrit alors à la faculté de médecine de l'Université de Yale. Au bout d'un an, il décide de changer de cap et de se consacrer à des études d'art. En 1990, il obtient une renommée immédiate grâce à ses premières performances artistiques, intitulées *DRAWING RESTRAINT*, dans lesquelles il escalade les murs de galeries, malgré une contrainte physique, pour créer des dessins. Il est lauréat à 26 ans du prix Europa 2000 du meilleur jeune artiste à la Biennale de Venise en 1993.

Par la suite, les films et les sculptures de Matthew Barney, devaient redéfinir le rôle de la narration dans l'art d'avant-garde, notamment le très célèbre cycle de films en cinq parties, *CREMASTER*, sur lequel il a travaillé de 1994 à 2002, et qui fut présenté au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 2002. En mélangeant les genres, en combinant histoire, mythologie et autobiographie et en ayant fréquemment recours à des prothèses et des effets spéciaux, Barney a su donner à ses réadaptations des mythologies traditionnelles dans le monde contemporain, des formes extravagantes et inédites. Depuis 2008, Barney travaille sur *RIVER OF FUNDAMENT*, un projet en plusieurs parties librement inspiré du roman de Norman Mailer, *Ancient Evenings*, dans lequel il transpose la mythologie égyptienne de la renaissance et de la réincarnation dans l'histoire de l'industrie automobile américaine du XX^{ème} siècle.



Matthew Barney
DRAWING RESTRAINT 15, 2007
Documentary Photograph
© Matthew Barney
Photo: Neville Wakefield
© Courtesy Gladstone Gallery, New York and Brussels

Expositions personnelles

2011

« DJED », Gladstone Gallery, New York

2010

« Matthew Barney », Sadie Coles HQ, Londres

« Matthew Barney: Prayer Sheet with the Wound and the Nail », Schaulager, Bâle

2009

« Matthew Barney: Ancient Evenings: Libretto », Gladstone Gallery, Bruxelles

2008

« Matthew Barney: Mitologie Contemporanee », Fondazione Merz, Turin

« Matthew Barney: Drawing Restraint », Kunsthalle Wien, Vienne

2007

« Matthew Barney: Drawing from Guardian of the Veil », Regen Projects, Los Angeles

« Matthew Barney », Sammlung Goetz, Munich

« Matthew Barney », Mönchehaus Museum für moderne Kunst, Goslar (Allemagne)

« Matthew Barney », Sadie Coles HQ, Londres

« Matthew Barney: Drawing Restraint », Serpentine Gallery, London / Kunsthalle Wien, Vienne (2008)

2006

« The Occidental Guest », Gladstone Gallery, New York

« Matthew Barney: Drawing Restraint 9 Storyboards », John McWhinnie at Glenn Horowitz Bookseller, New York

2005

« Matthew Barney: Drawing Restraint », 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa, Japan / Leeum, Samsung Museum of Art, Seoul / San Francisco Museum of Modern Art (2006)

2003

« Matthew Barney in the Living Art Museum », Living Art Museum, Reykjavik

« Matthew Barney: CREMASTER I », Boise Art Museum, Boise

« Matthew Barney: The Cremaster Cycle », Astrup Fearnley Museet for Moderne Kunst, Oslo

2002

« Matthew Barney: The CREMASTER Cycle », the Solomon R. Guggenheim Museum, New York / Musée Ludwig, Cologne / Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris / Artangel, Londres

1999

« CREMASTER 2: The Drones' Exposition », Walker Art Center, Minneapolis / San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco

1998

« March with the Anal Sadistic Warrior », Kunstkanaal, Amsterdam
« CREMASTER 5 », Fundació La Caixa, Barcelone
« CREMASTER 5 », Regen Projects, Los Angeles
« CREMASTER 1 », Öffentliche Kunstsammlung, Kunstmuseum Basel, Bâle

1997

« CREMASTER 5 », Portikus, Frankfurt
« CREMASTER 5 », Barbara Gladstone Gallery, New York
« CREMASTER 1 », Kunsthalle Wien, Vienne

1996

« Transsexualis and REPRESSIA »; « CREMASTER 1 and CREMASTER 4 », San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco

1995

« Matthew Barney », Barbara Gladstone Gallery, New York
« Art Now: Matthew Barney: OTTOshaft », The Tate Gallery, Londres
« Matthew Barney », Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris
« PACE CAR for the HUBRIS PILL », Museum Boijmans-van Beuningen, Rotterdam / Musée d'art Contemporain, Bordeaux / reprise à la Kunsthalle Bern, Berne (2006)

1994

« Portraits from CREMASTER 4 », Regen Projects, Los Angeles

1991

« Matthew Barney », Barbara Gladstone Gallery, New York
« Matthew Barney », Stuart Regen Gallery, Los Angeles
« Matthew Barney: New Work », San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco

1989

« Field Dressing », Payne Whitney Athletic Complex, Yale University, New Haven, (Connecticut)

1988

« Scab Action », New York City Rainforest Alliance, Open Center, New York

Parcours de l'exposition

L'exposition comprend deux volets : les dessins de l'artiste qui sont exposés sur les cimaises et ses storyboards dans lesquels sont intégrées des œuvres de la BnF, qui sont présentés en vitrine. A certains endroits du parcours, cette disposition est inversée. L'installation de l'exposition a été conçue par Matthew Barney lui-même.

Les dessins

Les dessins de Matthew Barney interviennent à la fin du processus créatif de l'artiste.

« Pour moi, les différents médiums sont tous nécessaires. Mais il y a une hiérarchie entre eux, dans la mesure où chacun dépend de l'autre. Je visualise ce système comme une pyramide inversée. Le dessin se situe au sommet de cette pyramide et par ailleurs, à partir du dessin découlent le film ou la performance. »

Si les motifs que Matthew Barney aborde dans ses dessins se rattachent aux thématiques développées dans ses films, ils sont toutefois conçus comme des œuvres indépendantes.

L'exposition s'ouvre avec *Condition 88* (1988), un dessin créé à la fin des années 1980, lorsque Barney était encore étudiant à l'Université de Yale. Parmi les autres dessins exposés on trouvera également *OTTOshaft* (1992) qui fait référence à la vidéo de l'artiste conçue la même année, mettant en scène Harry Houdini et la star du football américain Jim Otto. Plusieurs dessins sont également en lien avec sa série de films *DRAWING RESTRAINT*. Certaines oeuvres déclinent des éléments présents dans les films : on retrouve ainsi dans la série *CREMASTER 4* composée de cinq dessins, la carte de l'Île de Man où se déroule l'action du film éponyme, ainsi que le motif irlandais du triskèle. Un tiers des dessins exposés est en lien avec son dernier film, actuellement en cours d'élaboration, *RIVER OF FUNDAMENT*, inspiré du roman de Norman Mailer *Ancient Evenings*. On y retrouve les figures de la mythologie égyptienne présentes dans le récit.

L'évolution de l'œuvre graphique de Matthew Barney est également mise en lumière au fil du parcours. Les premiers dessins créés à la fin des années 1980 sont assez sommaires : ils s'apparentent à des schémas complétés parfois de notations écrites. Ceux des années 1990 combinent croquis, symboles et graphiques semblant extraits de planches scientifiques. A partir des années 2000, et surtout de 2006, les dessins sont beaucoup plus élaborés, s'inscrivant dans une longue tradition graphique qui trouve ses racines dans les dessins de la Renaissance germanique. Ainsi, le recours à l'encre blanche sur des papiers noirs ou rouges rappelle l'usage de papiers colorés par Albrecht Dürer ou Albrecht Altdorfer.

Dès ses premiers dessins, l'artiste combine des techniques traditionnelles (encre, crayon graphite) avec des matériaux insolites comme la gelée de pétrole ou des matières plastiques auxquels il recourt également pour créer ses sculptures. Dans ses œuvres récentes notamment les dessins en lien avec *RIVER OF FUNDAMENT*, il introduit des matières minérales, comme l'or, le soufre, le lapis-lazuli, établissant par ce biais, un lien entre l'Égypte ancienne évoquée dans le texte de Norman Mailer et la ville industrielle de Detroit où se déroule l'action du film. Le rapport avec la sculpture est également introduit par les cadres qui enserrant chaque dessin : conçus dans des matières plastiques, ils font intégralement partie des œuvres.

Les storyboards

Les *storyboards* de Matthew Barney ne correspondent pas à ce qu'on appelle couramment des « storyboards » dans le travail cinématographique, c'est-à-dire un montage de dessins préfigurant les différents plans des séquences du film. Ils s'apparentent plutôt à des assemblages de documents divers (cartes postales, coupures de presse, livres et documents trouvés sur internet) que l'artiste a compilés au cours de ses projets et qui ont inspiré ou documenté ses films et ses performances. On y trouve également quelques croquis préparatoires, notamment pour les premiers *CREMASTER*. Ces « storyboards » ne sont *a priori* pas voués à être montrés au public.

Pour l'exposition, Matthew Barney a souhaité les présenter dans des vitrines qu'il a conçues, en intégrant des trésors de la BnF : un *Livre des Morts de Khonsoumès* datant des XII-XI^{èmes} siècles avant J.-C., deux curieux manuscrits maçonniques entièrement illustrés de dessins sur la *Géométrie* et la *Physique du Maçon* du XIX^{ème} siècle, un exemplaire de *Lancelot du lac* imprimé et enluminé sur vélin de 1470, une gravure de Dürer, une autre de Goya tirée de la célèbre série de *La Tauromaquia*, un livre d'anatomie *De humani corporis fabrica* d'Adriaan Van De Spieghel de 1627, une estampe érotique de Hokusai, un manuscrit turc d'astrologie du XIII^{ème} siècle ou un *Abrégé de l'art des accouchemens* d'Angélique le Boursier du Coudray de 1769. Ces pièces issues des collections de la Bibliothèque sont utilisées comme des composantes à part entière de ses *storyboards* et sont agencées selon une esthétique du collage et du montage et dans une grande invention visuelle et onirique. Chaque vitrine est ainsi une œuvre de l'artiste créée pour la BnF et fait partie de la conception globale du projet. Les thèmes développés dans ses *storyboards* sont aussi divers qu'inattendus comme le mythe d'Isis et Osiris, l'histoire de Marsyas, le rituel franc-maçon ou la cérémonie du thé au Japon et révèlent l'étendue des sources d'inspiration de Matthew Barney, ainsi que l'importance de la littérature et des mythologies dans son œuvre.

Les storyboards présents dans l'exposition

OTTOshaft TRILOGY (1991–1992)

L'installation *OTTOshaft* est ainsi nommée d'après le joueur de football américain Jim Otto. Ce dernier, avant-centre des Oakland Raiders entre 1960 et 1975, fut célèbre pour avoir porté le maillot 00 et pour ne jamais avoir manqué un match, malgré de nombreuses blessures et de nombreuses interventions chirurgicales.

Cette installation vidéo multiplie les références au monde du sport, à l'effort du corps et à ses limites, ainsi qu'aux processus biologiques. Elle a été tournée dans des galeries de Los Angeles et de New York en 1991, mais aussi dans un parking souterrain de Kassel, en Allemagne, ville où la vidéo a été exposée dans le cadre de la 9^{ème} *Documenta* en 1992. Les diverses performances étaient centrées sur des exploits d'endurance : on pouvait y voir Barney escaladant le toit des galeries ou des cages d'escaliers. La vidéo, dans laquelle les protagonistes – Otto et un personnage inspiré du magicien Harry Houdini – luttent pour la possession de la « Hubris Pill », suit le parcours biologique de la digestion, à travers une série de métaphores et divers objets, dont, entre autres, des kilts écossais et des cornemuses.

DRAWING RESTRAINT 7 (1993)

La série *DRAWING RESTRAINT* étudie la relation entre une contrainte auto-imposée et la création artistique.

Cette série a débuté par des performances en solo, dans le cadre desquelles l'artiste devait dessiner malgré une contrainte physique ; avec *DRAWING RESTRAINT 7* la série a évolué, avec une narration plus marquée, mettant en scène des conflits entre plusieurs personnages.

Un enfant-satyre, chauve, joué par Barney lui-même, part à la recherche de sa queue à travers Manhattan, au volant d'une limousine. Sur la banquette arrière, deux satyres se battent, tout en essayant de dessiner leur image dans la buée qui recouvre le toit ouvrant de la voiture. Ils finissent par s'écorcher mutuellement – une allusion au mythe de Marsyas, le satyre écorché, puni pour son *hybris*, car il avait osé jouer la musique des dieux.

CREMASTER 2 (1999)

Mêlant autobiographie, histoire, mythologie et folklore, les 5 parties du cycle *CREMASTER* se présentent comme une métaphore biologique dans laquelle les différentes étapes de la détermination du sexe, pendant les six premières semaines du développement de l'embryon, symbolisent l'évolution d'une idée, de l'état de pure potentialité jusqu'à sa forme définitive. (Le mot *cremaster* désigne le muscle qui contrôle la hauteur des testicules en réaction à un stimulus extérieur.)

CREMASTER 2 s'inspire de la vie du meurtrier Gary Gilmore (joué par Barney). Suivant une narration circulaire, l'histoire débute en 1977, l'année où Gilmore est exécuté, et remonte jusqu'en 1893, année où Harry Houdini, dont on pensait qu'il était le grand-père de Gilmore, réalise l'une de ses plus célèbres évasions, à l'Exposition Universelle Colombienne. Houdini est joué par Norman Mailer, dont le roman de 1982, *The Executioner's Song*, s'inspirait du jugement et de la mort de Gilmore. La vidéo explore l'idée d'une temporalité « à reculons », qui permet d'échapper à sa propre destinée.

CREMASTER 3 (2002)

CREMASTER 3 se déroule pendant la construction du Chrysler Building à New York. L'artiste Richard Serra y joue l'architecte et Barney son apprenti.

Ensemble, ils revisitent le mythe de Hiram Abiff, prétendu architecte du temple du Roi Salomon, qui aurait eu connaissance, selon la légende maçonnique, des mystères de l'univers et qui fut assassiné pour ne pas avoir voulu les révéler. Le film combine mythes francs-maçons et traditions celtiques. L'une des scènes se déroule dans la rotonde du Musée Guggenheim, où l'apprenti s'engage dans une compétition reprenant les rites initiatiques de la fraternité maçonnique par le biais de représentations allégoriques des 5 parties du cycle *CREMASTER*.

DE LAMA LÂMINA (2004)

Il s'agit là d'une collaboration entre Barney et le musicien Arto Lindsay. *LAMA LÂMINA* (From Mud, A Blade [De la boue, une lame]) a été tourné pendant le carnaval de Salvador De Bahia, au Brésil. Pour ce projet, Barney a mis au point un grand char monté sur le toit d'un poids-lourd. Sur le char, une actrice joue le rôle de Julia Butterfly Hill, une écologiste qui a vécu pendant deux ans dans une forêt de séquoias millénaires, en Californie, afin de protester contre la déforestation. Le film, qui s'intéresse au problème de la déforestation au Brésil, est le projet le plus socialement et politiquement engagé réalisé par Barney à ce jour.

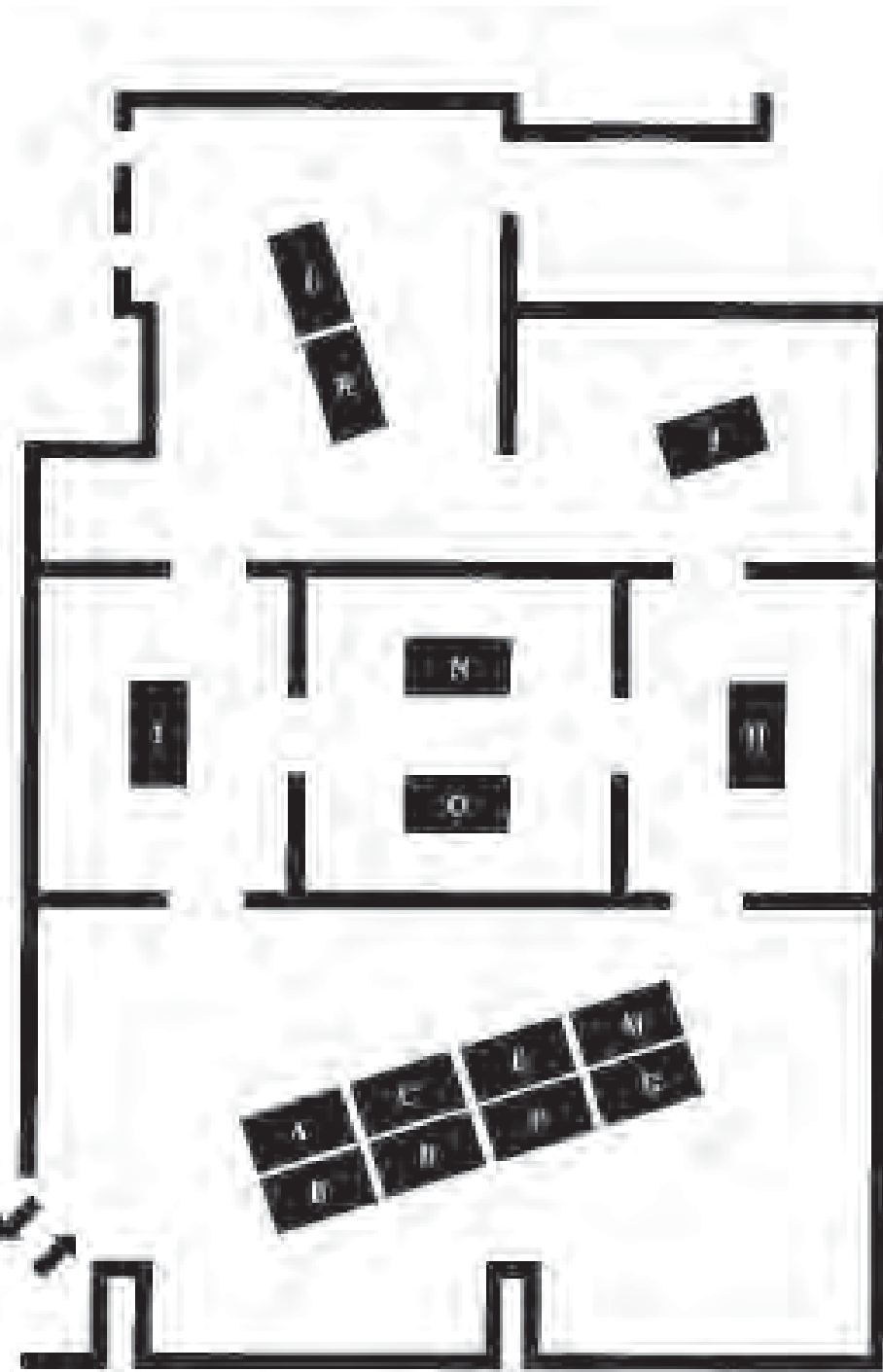
DRAWING RESTRAINT 9 (2005)

Tourné sur un baleinier japonais, *DRAWING RESTRAINT 9* combine le moulage d'une sculpture en vaseline de 25 tonnes, symbolisant le rôle de la chasse à la baleine dans la production de ce produit, et le déroulement d'un mariage, sur le pont inférieur, entre deux invités occidentaux, joués par Barney et la chanteuse islandaise Björk (à qui l'on doit aussi la bande son du film). L'histoire d'amour se déroule sous la forme d'une traditionnelle cérémonie du thé japonaise, qui se conclut par le dépeçage réciproque du couple et sa métamorphose en baleines.

RIVER OF FUNDAMENT (2008–2013)

RIVER OF FUNDAMENT s'inspire du roman de Norman Mailer, sorti en 1983, *Ancient Evenings*. Il s'agit d'un opéra en sept actes, combinant happening et vidéo, qui transpose dans l'Amérique contemporaine, le mythe égyptien du voyage de l'âme, depuis le cadavre jusqu'à la renaissance et la réincarnation. Cette œuvre a pour « protagoniste » une voiture Chrysler Crown Imperial de 1967, réincarnée en une Pontiac, puis en une Ford, tandis que l'action se déplace d'un concessionnaire automobile de Los Angeles jusqu'à New York, en passant par Detroit, le centre de l'industrie automobile américaine. Parmi les personnages : les dieux Égyptiens Isis et Osiris, qui symbolisent la mort et la résurrection et des figures modernes comme Norman Mailer, Harry Houdini ou encore l'artiste James Lee Byars.

Scénographie



OTTOSHAFT	A + D
CRÉMASTÈRE 2	C + D
DRAWING RESTRAINT 4	E + F
DE LAMA LAMINA	O
CRÉMASTÈRE 1	B + I
RIVER OF FUNDAMENT	J + K, L + M
DRAWING RESTRAINT 7	N + O



Le Champagne Louis Roederer s'est engagé auprès de la BnF, depuis dix ans dans le soutien à la photographie, mais depuis quelques années il accompagne également la Bibliothèque dans une démarche nouvelle et originale. En effet, la vénérable institution invite de grands artistes contemporains - plasticiens, performers, vidéastes, etc - à venir s'emparer et interpréter librement les lieux et les collections. Dès la première manifestation - carte blanche à Sophie Calle au moment de la fermeture au public de la grande salle de lecture Labrouste, chef d'œuvre de l'architecture de fer - la Maison Louis Roederer s'est mobilisée pour soutenir l'introduction de l'art le plus contemporain dans le temple du patrimoine. A suivi l'exposition Richard Prince en 2011. L'artiste américain, prince du détournement - comme celui de l'image du cow boy de Marlboro - a ainsi pu faire dialoguer sa propre collection d'images et de livres américains (manuscrits de Kerouac, de Mario Puzzo, de Jimmy Hendrix, etc.) avec celles, pop ou comics, de la BnF.

La **Fondation Louis Roederer** a pris la suite de sa Maison mère en 2011 et, aujourd'hui, elle s'investit dans l'exposition de Matthew Barney, « La Chambre de sublimation », cet étonnant créateur qui manipule tous les arts visuels - du dessin au cinéma en passant par les arts de la scène et de la performance. Cette exposition rassemble pour la première fois une sélection des meilleurs dessins de l'artiste. Mais le mot dissimule une pratique du dessin, depuis la grande série des « drawing restraint », qui a fait connaître cet artiste athlète. En effet, c'est sanglé et attaché aux murs ou plafonds des galeries qu'il « dessine » : les traits constituent les traces et les tracés d'une performance, véritable graphe d'une énergie créatrice. Faut-il y voir une manière de lancer un pont entre la pratique millénaire du dessin pariétal et l'art de la performance la plus contemporaine ? Au-delà de ces étranges œuvres, Barney est un cinéaste dont les œuvres expérimentales explorent des thèmes chers à son cœur - l'Égypte pharaonique, l'alchimie etc. L'artiste présente ainsi des scénarios et puise dans les collections des objets en écho avec son univers. Ces grandes vitrines dans lesquelles cohabitent ainsi une gravure originale de Dürer, des enluminures médiévales, un livre alchimique et des fragments de storyboard de Barney, constituent, dans leur équilibre plastique, de véritables et spectaculaires œuvres d'un genre nouveau.

La Fondation Louis Roederer dont l'objet est « la recherche de l'œuvre » est heureuse de participer non seulement à cette présentation unique, et très attendue, des œuvres de l'artiste américain, compagnon de la chanteuse Björk. Mais c'est cette recherche exigeante et inventive d'une œuvre en mesure de renouveler les arts visuels qui a retenu l'attention enthousiaste de la Fondation. Par ailleurs, la promesse de voir l'artiste produire un nouveau type d'œuvre dans ces « vitrines » hybrides correspond au plus près à cette ambition de la Fondation de favoriser des démarches profondes « à la recherche de l'œuvre ».

Contact presse Fondation Louis Roederer

Image Sept

01 53 70 74 70

Anne Auchatraire - aauchatraire@image7.fr

Isabelle de Segonzac - isegonzac@image7.fr